

“ Que de choses, de faits, de traits encore complètement ignorés ou tombés dans l’oubli ! Que de passages obscurs ou mal définis dans notre histoire ! Où trouverons-nous les matériaux nécessaires pour jeter de la lumière sur ces points difficiles ? Dans les vieux papiers, dans les papiers de famille ; c’est là que se trouve la mine encore inexploitée de notre histoire. Je ne saurais donc trop vous mettre en garde contre leur destruction. Conservez précieusement tout ce qui vous en tombe sous la main, depuis la lettre familière et la plus insignifiante en apparence, jusqu’au mémoire sérieux et quelquefois fort lourd de l’homme politique. Registres, commissions, ordres, instructions, actes notariés, marchés, notes, reçus, factures, petits carrés de papier griffonnés, grandes feuilles couvertes en tout ou en partie d’écritures illisibles, mettez tout cela religieusement de côté, c’est la propriété de l’histoire, cela lui appartient. Si ces papiers vous embarrassent, allez les offrir à des hommes comme M. l’abbé Verreau, le digne successeur de M. Jacques Viger, à MM. J. C. Taché, Tanguay, Marmette, Belle-maré ; ils sauront bien vous en débarrasser, et si, par impossible, ils n’en voulaient point, veuillez vous adresser sans hésitations aucune à moi-même et d’avance je vous promets un cordial accueil.”

M. Baby fait ensuite un appel aux dames qu’il signale comme les grandes destructrices des vieux papiers. “ Que de lacunes dans notre histoire, dit-il, seraient comblées si les documents nécessaires n’avaient pas servi à griller les poulets ou à allumer le feu de nos poêles dans les longues soirées d’hiver. Ce vieux papier flambe si bien, disent en chœur toutes les ménagères ! Qui ne se rappelle ce volume du *Journal des Jésuites*, trouvé dans le fond d’une boîte à bois, où il avait été jeté pour devenir la proie des flammes ? Sans l’heureuse circonstance que l’on sait nous aurions été privés de ce jalon important dans l’histoire du pays ! ”

M. Baby aurait pu ajouter que l’autre volume ou les autres volumes de ce précieux journal ont très probablement éprouvé le sort auquel le seul volume conservé a échappé de si près !